

A l'Est, du nouveau ... 5

Surat dari Tanjung Pinang

Chère famille, chers amis !

Lorsque je me balade hors de l'Asrama, j'entends régulièrement "Eh, y a un boulet ! Salut boulet ! Ca va boulet ?" Comment ? Moi, un boulet ? Sympa, merci ! Mais non, mais non, ne nous méprenons pas. Je ne suis pas un boulet mais un bule. A l'origine, ce mot indonésien désigne une personne albinos. Mais par extension, ce terme désigne tout blanc...

Mais ici je suis en Indonésie. La culture est ainsi faite, alors je m'adapte. Je sais bien qu'au fond ils envient tous ma couleur de peau ! Et puis, quitte à choisir, je préfère être un bule dans l'Asrama, qu'un boulet pour l'Asrama.

1/ Hasta la victoria siempre ...

Difficile de passer à côté de la Coupe d'Europe de football ! Une vraie drogue pour les jeunes. ... ici c'est presque culturel ! Le problème, c'est le direct. Puisqu'on regarde les matchs en live, il faut se lever à 2h du matin (heureusement que les cours étaient finis) !!!

En suivant ce championnat, je me suis aperçu que les gamins faisaient des paris. J'ai enquêté pour m'assurer qu'ils ne jouaient pas d'argent. Non, non, non, savez-vous ce que l'on parie à l'asrama ? Son morceau de poulet !!! Eh oui, ici on mange du poisson en continu sauf le jeudi soir où on a droit à un morceau de poulet. Bon, il n'y a pas de quoi tressaillir d'allégresse, les poulets ici étant de petites bêtes anorexiques. Mais ça suffit à contenter les jeunes. Donc, ici la frêle petite cuisse de notre volaille à une grande valeur et on la parie sur les résultats du match. J'ai parié avec un gamin pour 2-0 lors de France-Ukraine et j'ai donc eu droit à son morceau de poulet. Bon prince, j'ai voulu le lui rendre mais il a insisté pour que je le mange !

2/ GKI Summercamp 2012

Mon ami Yoseph (voir première newsletter) travaille à Jakarta pour la Pastorale des jeunes de l'Eglise protestante d'Indonésie (GKI). Pour la deuxième année consécutive, il organisait un camp d'été pour les jeunes protestants indonésiens (il en est venu de Java bien-sur, mais aussi de Sumatra et même de Batam). Il m'a fait la joie de m'inviter à participer à ce camp.

Nous sommes donc partis de Jakarta pour la région du **Puncak**, ... dans la forêt, au calme. —>

Un superbe coin ! Ce camp était incroyable ! Les jeunes (environ 200) étaient très mûrs, polis, propres, ponctuels, ne fumaient pas (une première pour moi en Indonésie). Je me suis très bien entendu avec eux. Yoseph m'avait invité pour que je leur raconte ma vie, alors je la leur ai racontée. Et ça les a intéressé. Ils étaient nombreux à me poser des questions sur la Communauté de Taizé, sur les raisons qui poussent un français (donc un nanti ...) à venir s'enterrer en Indonésie (dans un trou tel que Tanjung Pinang) ... Mais ils ont vu que je suis un jeune dynamique, équilibré, bien dans sa peau, propre sur soi (des fleurs, des fleurs !!!), ils ne m'ont donc pas pris pour un malade (enfin, pas trop !)



Là-bas, j'étais connu sous mon nom indonésien (javanais) : Yuliono Filipus Selamat Bean. Bean parce que les gamins trouvaient que je ressemble à Mr. Bean ... Je n'ai jamais eu de chance pour les comparaisons ... Certains sont comparés à Tom Cruise ou à Johnny Depp ... Moi, c'est Mr. Bean ... Mais comme en Indonésie, on diminue tous les noms, je répondais au nom de Yono ... Alors pendant une semaine, j'ai été appelé Mister Yono, Mas Yono ou Om Yono (Om signifie littéralement "oncle" et est une marque de respect pour une personne plus âgée, un peu comme Pak)

Ensuite, après une escale rapide à Bandung, nous sommes allés avec Yoseph en vacances à Bali !

3/ Le matin du monde

Si vous avez le projet de vous rendre à Bali, n'écoutez pas les vieux ronchons snobinards qui vous diront que Bali c'est dépassé, has been, détruit par la folie touristique, qu'il vaut mieux aller à Lombok, ...

Il est vrai que si vous restez dans les endroits très fréquentés par les touristes, vous trouverez que c'est surpeuplé, bruyant, pollué. Il est vrai que vous croiserez beaucoup de jeunes filles et de jeunes garçons qui vous feront des clins d'œil appuyés. Il est vrai, que vous croiserez un nombre impressionnant de pétasses occidentales habillées à la « viole moi en vitesse » et de surfeurs australiens plus intéressés par leur propre "charme" que par le charme de l'île. Enfin il est probablement vrai que les plages de Lombok sont mieux préservées (pour combien de temps ?)

Ceci étant, Bali reste un paradis. Sortis des sentiers battus (Pantai Kuta, Denpasar, Ubud), vous vous trouverez face à une nature encore intacte. Des hectares et des hectares de montagnes et de forêts qui sont probablement ce à quoi la Terre ressemblait au jour de la création. Ceux qui ne sont jamais allés à Bali me trouveront peut-être trop lyrique, mais je pèse mes mots. Se lever très tôt pour aller sur les hauteurs, contempler le soleil se lever sur le matin du monde ... Inoubliable !

Au programme de ces quelques jours :

- Pantai Kuta : lieu de la décadence occidentale ...
- **Bedugul** : un charmant temple hindou situé sur un lac en montagne
- **Lovina** : station balnéaire du nord de l'île ; peu de



touristes, très agréable ; nous sommes partis en mer au lever du soleil pour contempler les **dauphins**, et puis nous avons plongé avec des tubas pour admirer les fonds coralliens et les poissons

- visite d'un superbe temple bouddhiste, sorte de mini Borobudur
- bain dans des sources naturellement chaudes

- **Besakih** : énorme et très beau temple hindou
- visite d'**Ubud**, ville artistique de l'île



- visite à Jean-Philippe, artiste rencontré lors de la retraite MEP en avril ; il nous a fait l'honneur de nous ouvrir sa maison et son atelier ... Une merveille ! Voir son site : <http://j-philippe.net>

- **Sanur** : plage plus calme que Kuta
- et bien sur des kilomètres et des kilomètres parcourus à moto à travers la campagne balinaise !



4/ J'ai "fait" Jakarta, Bogor et Bandung

Jakarta est à oublier : rien de bien intéressant et beaucoup d'inconvénients : population, pollution, bruit, chaleur ...

Bogor est également à oublier : c'est la destination week-end des habitants de Jakarta donc les rues sont hyper encombrées, c'est bruyant et pas très intéressant. Si vous passez dans le coin, fuyez vite dans les montagnes !

Bandung en revanche vaut le détour : c'est une petite ville située en hauteur (donc il y fait frais), très paisible, encore à taille humaine. J'ai bien sûr fait un crochet pour visiter le lieu de la Conférence Asie-Afrique ou Conférence de Bandung. Cette conférence initiée par le président indonésien Sukarno en 1955, rassembla des dirigeants de nombreux pays _ parmi lesquels Nehru (Inde), Nasser (Egypte), Zhou-En-Lai (Chine), Sihanouk (Cambodge) _ qui refusaient de s'aligner sur l'un des blocs dominant la scène mondiale (les USA ou l'URSS) : ils posèrent les bases de ce qui deviendra le Mouvement des pays non-alignés. Outre le refus de se mêler de la Guerre froide, cette conférence eut aussi pour visée le respect de la souveraineté de chaque état, et activa la décolonisation de plusieurs pays (dans les 10 ans qui suivirent la Conférence, 36 pays accédèrent à l'indépendance)



4/ L'existence de Dieu



Certaines personnes se convertissent après avoir rencontré des personnes, des témoins. D'autres, après avoir vécu ce qu'ils appellent une nuit mystique (souvent au désert). D'autres encore font l'expérience de Dieu par les papilles gustatives. En Indonésie, l'absence d'athéisme s'explique probablement par le martabak. Le **martabak** est une espèce de grosse crêpe (hyper bourrative et hyper calorique) fourrée à ce que l'on veut (moi j'ai une préférence pour cacahuètes/chocolat). J'emmène de temps en temps quelques gamins (ceux qui le méritent) manger du martabak en bas de la colline. C'est la fête !

Le martabak est non seulement la preuve que Dieu existe, mais également que Dieu est bon. De la même façon que certains anticléricaux disent "Dieu existe : j'ai marché dedans", moi je dis "Dieu existe : je l'ai mangé"

5/ You can hear it in my accent when I talk ...

Je suis un français en Indonésie ... et ce depuis 8 mois ! ça semble long, ça ne l'est pas. Cela passe en un éclair. Mais c'est suffisamment long pour prendre des habitudes locales. ... à partir de combien de temps se sent-on davantage ressortissant de son pays d'adoption que de son pays natal ? Jamais peut-être. Un Père MEP qui vit en Indonésie depuis plus de 30 ans me disait : "Après tout ce temps passé en Indonésie, je ne suis plus tout à fait français mais je ne suis certainement pas indonésien !"

Ca me fait penser à une histoire : je discutais une fois avec un frère de Taizé. Ses parents sont originaires d'Europe centrale, il est lui-même né au Canada, il fait partie d'une communauté située en France, mais vit depuis une dizaine d'années au Sénégal. Je lui demandais de quel pays il était le plus proche, est-ce qu'il avait fini par devenir sénégalais ? Il me répondit en souriant par un proverbe wolof, dont la traduction pourrait être la suivante : "*Même si le bout de bois reste longtemps dans la rivière, jamais il ne deviendra crocodile !*"

Julien,

aka Pinokio,

aka Yuliono,

aka Yono,

aka le bout de bois,

Volontaire MEP en Indonésie, <http://mepasie.org>